

Une option skate au programme du collège Jules-Ferry à Fécamp : « Ça n'existe nulle part ailleurs »

Par Matthias Chaventré

5-6 minutes

Mis en ligne le 8/04/2022 à 10:17

Face au succès de l'activité associative de skateboard qu'il anime depuis quatre ans au collège Jules-Ferry, Thomas Daumail, enseignant, a proposé d'aller plus loin. À la rentrée de septembre 2022, les élèves pourront choisir cette discipline en matière optionnelle. Grâce à la création d'une section sportive.





Ce mercredi 6 avril 2022, les élèves de Jules-Ferry ont échangé leurs expériences du skate avec des collégiens de Paul-Bert, adeptes du skate eux aussi

Ce mercredi 6 avril 2022, les élèves de Jules-Ferry ont échangé leurs expériences du skate avec des collégiens de Paul-Bert, adeptes du skate eux aussi

En proposant depuis quatre ans une [activité skateboard](#) dans le cadre associatif au [collège Jules-Ferry à Fécamp](#), Thomas Daumail est parvenu à « *mettre le pied à la planche* » à des élèves qui n'avaient pas forcément la vocation. Cela fonctionne si bien que l'établissement va proposer un nouveau créneau dès la rentrée de septembre 2022. L'enseignant a eu l'idée d'une section sportive à destination des élèves de la 6e à la 3e. Le skate va devenir une matière à part entière pour une vingtaine de volontaires, à raison de deux heures hebdomadaires. « *Ce sera ainsi dans la continuité de l'association sportive. En allant plus loin* », décrit le prof.

Notre vidéo sur l'enseignement du skateboard au collège Jules-Ferry

Loin des sports traditionnels

Mercredi 6 avril 2022 au gymnase du collège, les élèves de l'association sportive de Jules-Ferry se mélangent cette fois à d'autres jeunes de Paul-Bert qui dispose aussi d'une structure. [Jordan Darremont, de l'association Ride N' Fall](#), donne aussi un coup de main. Il faut montrer les techniques pour dompter les modules. Les coaches accompagnent les mouvements. Les enfants sont demandeurs et affichent tous un impressionnant sourire. « *J'ai commencé cette année. On peut faire ça à*

n'importe quel âge. Moi, je suis là pour m'amuser, mais on apprend de plus en plus, apprécie Leïla, Fécamoise en 6e. Dans les autres sports, il n'y a pas beaucoup d'autres filles. »

Au skate à Jules-Ferry, elles sont majoritaires parmi la vingtaine de pratiquants. *« Peut-être parce que les garçons vont plus facilement au skatepark de la ville. Mais ce n'est même pas sûr »*, constate Thomas Daumail. Aujourd'hui en 4e, Alix s'était intéressé à la pratique l'an dernier. Avant d'oser s'inscrire en septembre 2021. *« Beaucoup font de la natation ou de basket. Le skate, c'est original. Et puis il y a les figures. »*

Une pratique et une culture

Parce qu'il habite à Ancretteville-sur-Mer, le garçon n'a pas forcément l'occasion de se rendre au [skatepark de Fécamp](#). Le collège lui a ouvert cet accès à ce sport. Adeptes des sports de glisse, Thomas Daumail a découvert la discipline sur le tard, [avec la naissance du skatepark de Fécamp](#). *« Oui, c'est un sport qui n'est pas simple. Il faut de l'engagement, il faut beaucoup répéter les gestes. Il faut accepter de rater »*, décrit l'enseignant. Mais quand l'élève parvient à ressentir les sensations de la glisse et à maîtriser son équilibre, cela lui donne envie de continuer.

Pour Kali et Maïa, cela fait plus ou moins peur, *« ça dépend des choses à faire »*. Quant à Lilly, elle s'était déjà essayée seule à la pratique. Mais, comme bien d'autres, *« je n'y arrivais pas trop »*, se souvient-elle. Avec l'entraînement au collège, *« bah oui, j'ai beaucoup progressé. »* La section de l'an prochain permettra d'approfondir [la pratique d'une discipline devenue olympique](#), peut-être de sortir du collège, et d'approfondir [sa culture de ce sport urbain](#). Même si les uns et les autres semblent avoir déjà bien compris les codes, notamment

vestimentaires. L'idée de Thomas Daumail a été validée par le chef d'établissement, l'Éducation nationale et la [fédération sportive](#). « *Ça n'existe nulle part ailleurs. C'est une première en France sous la forme d'une section sportive* », aime Thomas Daumail. De son côté, Lilly continue de réviser les fondamentaux, déjà prête à intégrer la section sportive en septembre.